

4° *Hamdi-bey*, commandant d'une batterie d'artillerie. Il marchait, venant de Marache, au milieu d'un groupe de 7 officiers, dont 3 étaient montés, et les 4 autres à pied. Des Bulgares tirèrent sur eux; les chevaux, effrayés, s'enfuirent au galop. C'est à ce moment que les 3 officiers à cheval, le major Fouad-bey, le major Rifaat-bey, tous les deux du 4^e régiment d'artillerie, et le capitaine Iffan furent tués. Les 4 officiers qui étaient à pied cherchèrent refuge dans un café. Les Bulgares les y suivirent, mais des officiers serbes survinrent, qui leur sauvèrent la vie. Néanmoins, les Bulgares les ont dévalisés, en leur prenant jusqu'à leurs mouchoirs de poche. Un capitaine bulgare, M. Popovtchev, de la 1^{re} compagnie du 1^{er} bataillon des pionniers, témoin de toute la scène, ne fit pas entendre la moindre protestation. On a dérobé chez un capitaine turc d'artillerie 90 livres turques et une bague. M. Popovtchev a essayé de retrouver l'argent volé, mais ses recherches n'ont abouti qu'à la restitution d'un napoléon et de 5 medjids (pièce d'argent de 20 piastres, environ 4 fr. 40). N'ayant pas de quoi manger, les officiers turcs emprisonnés durent payer jusqu'à 3 francs un morceau de pain.

5° *Ismail Maïl*, docteur en médecine de l'état-major (consulter, en outre, son rapport écrit, au sujet de la conversion forcée des Pomaks), a vu lui-même des soldats bulgares tuer à coups de baïonnette deux soldats turcs, au cours de la reddition d'Andrinople, et jeter leurs cadavres dans la rivière. Plus tard, à Stara-Zagora, il a vu la sentinelle bulgare massacrer le soldat turc Halil-Ali-el-Sultanich sans aucune raison. Ce soldat a été porté sur les contrôles comme mort de maladie. Il a vu aussi son ordonnance, Ahmed-Omer, de la 11^e compagnie médicale de Conia, tué sans motif plausible par un soldat bulgare, à Stara-Zagora.

6° *Hadji-Ali*, officier de réserve, qui servait dans la gendarmerie d'Andrinople, témoigne que la femme et la belle-sœur d'un trésorier turc, qui habitait la maison voisine de la sienne, ont été violées et ensuite égorgées par les soldats bulgares. Il a vu de ses propres yeux les soldats bulgares tuer dans la rue le capitaine Ismaïl Yousbachi, le jour même de la reddition de la ville. Un juif a protesté contre ce meurtre, mais il a, lui aussi, payé sa protestation de sa vie. Il a vu également 400 à 500 habitants d'Andrinople détenus comme prisonniers dans la cour du Konak du commandement de la place. 4 soldats bulgares furent postés à l'extérieur de la porte d'entrée, 4 comitadjis bulgares à l'intérieur. Quand les soldats poussèrent les habitants pour les faire pénétrer dans la cour, les comitadjis frappèrent ceux-ci à coups de crosse. Il a vu les cadavres de 4 ou 5 personnes dans cette cour. Il soupçonne que tous les prisonniers du Konak ont été tués, mais n'en a pas une certitude absolue.